

Bonjour M.(Mme) le(la) Responsable de MEDPA,

Je tente d'apporter, dans les limites de mes possibilités, ma contribution, si moindre soit-elle, à l'étude sur « Droit à la santé et les Peuples Autochtones». Car je suis autochtone et tout ce qui touche à la question autochtone m'intéresse.

Je m'appelle Adolphe Bope Bope Kuete, membre de la communauté autochtone Cwa/Bacwa et vice-président de l'Association des Tribus Cwa de Mweka(ATCM) chargé des formations, plaidoyers et recherche.

L'ATCM est l'unique Organisation autochtone fondée par les Autochtones, dirigée par les Autochtones et constituée d'Autochtones dans l'espace kasaïen ou au centre de la République Démocratique du Congo.

Elle regroupe ou représente une centaine de villages autochtones dont Batwa Kadimba est le plus grand et le plus peuplé car renfermant une forte concentration autochtone.

« Droit à la santé et les Peuples Autochtones» est un thème d'importance capitale et d'actualité. En effet, le droit à la santé est l'un des droits les plus fondamentaux, car il se trouve au premier rang du droit à la vie qui exige une santé psychosomatique saine et équilibrée.

On peut aussi reformuler ce thème en ces termes : « Problématique du seuil d'accessibilité et du niveau de satisfaction des Peuples Autochtones dans la jouissance du droit à la santé».

C'est une étude complexe et qui exige une approche multidimensionnelle.

I. NON ACCÈS/DIFFICILE ACCÈS AUX SOINS DE SANTE PRIMAIRES MODERNES.

Il y a rareté des structures ou établissements sanitaires dans les milieux autochtones. Là où il y en a, la construction ne respecte pas les normes et principes de l'architecture hospitalière. Les locaux sont construits en matériaux de fortune, les produits conservés dans des conditions moins bonnes et les soins administrés dans un environnement malsain. Ce qui porte atteinte à la qualité des soins.

La carence des structures sanitaires dans leurs milieux et la pauvreté(manque de ressources financières) sont les principales causes qui font que les autochtones n'aient pas accès aux soins de santé primaires, fussent-ils de moindre qualité.

On se livre alors à l'achat des produits pharmaceutiques, parfois mal conservés et même périmés, auprès des marchands ou vendeurs ambulants. Ce qui donne libre cours à la pratique anarchique et dangereuse d'automédication sans consultation ni prescription médicales.

En plus, les Autochtones recourent continuellement à la phytothérapie ou pharmacopée traditionnelle qui, malgré ses chances de réussite, présente des limites et défaillances.

D'autre part, il y a des femmes qui accouchent à domicile et dans un environnement malsain, s'exposant elles-mêmes ainsi que les nouveau-nés aux divers périls.

II. ANALPHABÉTISME/MANQUE D'INSTRUCTION.

L'instruction est un gage pour bien se comporter alors que l'ignorance est une arme dangereuse et redoutable pour l'homme.

La grande majorité des Autochtones sont analphabètes, les enfants et les jeunes à l'âge scolaire n'étudient pas faute de moyens financiers. Or l'école joue aussi un rôle sanitaire : on y enseigne des notions d'hygiène pour éviter les maladies et se maintenir en bonne santé dans ce monde en pleine mutation.

L'on comprend, dans ce contexte, que ne pas fréquenter l'école est préjudiciable à la santé car l'on ignore ce qu'on y apprend sur la santé tout en restant attaché aux pratiques erronées, anti-hygiéniques et anti-sanitaires.

III. SOUCI DE PROTECTION ET SAUVE-GARDE DES FORETS.

Il n'est l'ombre d'aucun doute que les Autochtones sont plus attachés à la forêt. Voilà pourquoi ils sont appelés " Peuples de la forêt ".

La forêt constitue, pour les Autochtones, un enjeu socio-politique, économique, culturel et identitaire. Ils protègent et sauvegardent la forêt car la détruire c'est se détruire eux-mêmes. Voilà pourquoi ils sont restés attachés aux modes traditionnels de subsistance(cueillette, ramassage, chasse et pêche) qui n'exercent pas de pression sur la forêt ou les écosystèmes forestiers.

Même s'ils veulent cultiver, c'est sur de petits espaces/superficies pour éviter la déforestation.

Les produits de la cueillette, du ramassage, de la chasse, de la pêche et des champs sont insignifiants et ne suffisent pas pour couvrir les besoins alimentaires des autochtones. D'où la malnutrition qui sévit ou bat record dans les milieux autochtones. Cette malnutrition tient au fait que les Autochtones protègent les forêts et ne veulent pas les détruire en cultivant sur de grandes étendues.

Il est paradoxal que la protection des forêts/écosystèmes forestiers, qui s'inscrit dans la politique de REDD+ et contribue à la lutte contre et le changement et le réchauffement climatiques, constitue, dans une autre facette, une cause de famine et de malnutrition qui nuisent à la santé des Peuples Autochtones.

Or ces forêts et l'ensemble de la biodiversité sont considérés comme les patrimoines mondiaux dont il faut prendre soin pour assurer la survie et l'avenir de l'humanité.

SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS.

Les suggestions et recommandations se rapportent aux thème et points ci-haut abordés.

- 1° Planter et multiplier les structures de santé dans les milieux autochtones;
- 2° Assurer les soins de qualité et réduire sensiblement la facture pour que tout le monde y accède;
- 3° Prendre gratuitement en charge les soins des femmes enceintes, celles qui accouchent et les nouveau-nés.

4° Mener une étude approfondie sur la phytothérapie/pharmacopée et en rationaliser l'usage car elle est moins coûteuse et à la portée de tous.

5° Décourager toutes les tentatives et pratiques médicales nuisibles à la santé;

6° Financer ou prendre en charge les études des enfants/jeunes autochtones pour rompre avec le cycle de l'ignorance et accéder à l'éducation/instruction grâce à laquelle ils peuvent acquérir des connaissances sur l'hygiène corporelle et alimentaire, l'assainissement et la salubrité ainsi que la gestion de l'environnement car la santé en dépend aussi;

7° Octroyer des bourses d'études aux Autochtones qui suivent la filière médicale ou font les sciences de la santé;

8° Former une équipe ou un réseau de recherche sur la santé en milieux autochtones;

9° Introduire le système de culture vivrière intensive à semences améliorées dans les milieux autochtones pour leur permettre de produire plus de nourritures et plusieurs fois sur de petits espaces au cours de l'année.

De la sorte, il y aura, d'une part, une grande production alimentaire et, d'autre part, la protection des forêts.

pour combattre respectivement la malnutrition et le réchauffement climatique. Dans tous les deux cas, c'est la santé qui en tire profit;

10° Renforcer les capacités du personnel soignant autochtone sur le droit à la santé;

11° Organiser une campagne de sensibilisation, de formation et d'information sur le droit à la santé dans les milieux autochtones.

Voilà, de manière éparse, incohérente, imparfaite et incomplète, ma pauvre contribution à l'étude sur le thème : « Le droit à la santé et les Peuples Autochtones ».

Merci pour tout ce que vous faites afin de porter plus haut l'étendard de la protection et promotion des droits, de la dignité et du bien-être des Peuples Autochtones.

Respectueusement,

Adolphe Bope Bope Kuete/membre de la communauté autochtone Cwa et Vice-Président de l'Association des Tribus Cwa de Mweka en charge des formations, plaidoyers et recherches.

Tél : +243(0)992486503

+243(0)815271282

Email : adolphbope@yahoo.fr

NB. Je permets que cette information soit publiée sur le site web du Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme.

Dès que je suis en possession d'autres données, je vous les fais parvenir.